
« J'ENTRE DANS LA JOIE DE MON PÈRE BIEN-AIMÉ! »



En ce quatrième article sur les funérailles chrétiennes, j'aimerais attirer votre attention sur l'importance de « savourer » notre vie sur la terre pour mieux goûter aux joies du ciel, et je voudrais vous faire le don d'un tout nouveau chant.

SAVOURER LA VIE PRÉSENTE

Pendant plusieurs années, la vie sur terre était perçue comme une grande épreuve à supporter en cette vallée de larmes. Sans nier la dureté de plusieurs aspects de la vie humaine, il nous importe de la découvrir comme un véritable don de Dieu. Mère Teresa, dans un hymne magnifique à la vie, la proclame ainsi :

« La Vie est beauté, admire-la. La vie est béatitude, savoure-la.
La vie est un défi, fais-lui face. La vie est un devoir, accomlis-le.
La vie est précieuse, prends-en soin. La vie est une richesse, conserve-la.
La vie est amour, jouis-en. La vie est un mystère, perce-le.
La vie est promesse, remplis-la. La vie est un hymne, chante-le.
La Vie est un combat, accepte-le. La vie est une aventure, ose-la.
La vie est bonheur, mérite-le. La vie est la vie, défends-la.
La vie est un don, remercie-la. »

« LA VIE EST TRANSFORMÉE »

Après un tel hymne, il fait bon entendre la liturgie nous affirmer: « Pour tous ceux qui croient en toi, Seigneur, la vie n'est pas détruite, elle est transformée, et lorsque prend fin leur séjour sur la terre, ils ont déjà une demeure éternelle dans les cieux. » Que peut-on écrire de plus beau, après une telle profession de foi?...

LES ADIEUX DE JÉSUS

Au terme de cette réflexion sur les funérailles chrétiennes, il m'a semblé important de revenir aux derniers moments de Jésus, de revoir comment lui, les a vécus. Dans les chapitres 13 à 17 inclusivement, l'Évangéliste saint Jean nous rapporte les adieux de Jésus à ses disciples. Il y a dans ces paroles des mots d'espérance qui peuvent nous accompagner dans nos moments difficiles. Je pense aux moments de la séparation lors des funérailles, en particulier entre la célébration de l'eucharistie et le dernier adieu. Bien sûr, il est encore possible de faire mémoire de la personne défunte, mais je me demande si l'on ne devrait pas plutôt se souvenir d'une façon plus précise de ces adieux de Jésus. Avant de remettre son esprit entre les mains du Père, il a parlé et prié avec ses amis. Si on allait puiser à ces quatre chapitres de saint Jean, l'on y trouverait une source d'espérance; on pourrait savourer la joie de Jésus d'aller auprès de son Père et on recueillerait ses dernières volontés, celles de nous aimer les uns les autres comme lui-même nous a aimés. C'est en pensant à tout cela que j'ai tenté d'écrire un nouveau chant liturgique qui rappellerait ces adieux si intenses de Jésus.

*J'entre dans la joie de mon Père bien-aimé;
C'est là que bientôt vous me retrouverez.*

1. Amis, je vous donne un commandement nouveau :
C'est vraiment de vous aimer les uns les autres.
2. Comme je vous ai aimés, aimez-vous beaucoup :
On vous reconnaîtra comme mes vrais disciples.
3. Vraiment croyez en Dieu, croyez aussi en moi :
Il y a plusieurs demeures chez mon Père.
4. Quand je serai allé vous préparer une place,
Je reviendrai alors vous prendre avec moi.
5. Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie :
C'est vrai personne ne va au Père que par moi.
6. Que votre coeur cesse de craindre, de se troubler :
Réjouissez-vous: je m'en vais vers mon Père.
7. Au long des jours, je l'ai glorifié ici-bas :
J'ai accompli l'oeuvre qu'il m'avait confiée.

Si j'avais un désir à manifester, ce serait de pouvoir redire de tels adieux à mes derniers moments.

COURTES PRIÈRES

Lors du dernier Aurovoir, la liturgie nous propose de magnifiques prières. Il fait bon de les reprendre à nouveau. En voici deux brèves:

« Je crois que mon Sauveur est vivant et qu'au dernier jour je surgirai de la terre. Le jour viendra où dans ma propre chair je verrai Dieu, mon Rédempteur. C'est lui que je reconnaîtrai, de mes yeux je le contemplerai. Je garde en moi cette ferme espérance : à nouveau je vivrai dans mon corps. »

« Père infiniment bon, nous te confions maintenant celui qui parvient au seuil de ta maison, prends avec toi, Seigneur, celui que nous aimons. Quand la nuit de la mort le retire à nos yeux, que se lève pour lui ton soleil sans déclin. Il n'est plus parmi nous, qu'il soit auprès de toi. Nous savons ta tendresse: tu accueilles et pardones. N'est-il pas ton enfant depuis ce premier jour où les eaux du baptême lui ont donné la vie? Par l'amour de ton Fils, il t'appartient déjà; qu'il vive en ta présence et partage ta gloire. Notre frère, nous te disons «à Dieu» jusqu'au jour bienheureux où nous te reverrons. »

+ François Thibodeau ym

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston

« Quelques mots de notre Évêque » (29 mai 2002)